

dans le Temple même de Jérusalem ; la Prophétie du saint vieillard Siméon lui fait entrevoir clairement le Mystère des souffrances réservées à l'Enfant Dieu, et il lui révèle, que, de ces souffrances, le cœur de Marie en ressentira le violent contre-coup. Dès ce moment, Joseph souffre la douleur du Fils et de la Mère, et la pensée de leur martyre ne le quitte plus, et le martyrise lui-même.

Aimons donc à partager, par la pénitence et le sacrifice, la vie crucifiée de notre Maître et de notre Chef. Nous deviendrons par là même, avec Saint Joseph, comme les rédempteurs du monde.

#### IV. — Prière.

La prière étant une élévation de notre âme vers Dieu, on peut dire que Saint Joseph a prié par tous les actes de sa vie.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi de nous ? Nous n'avons pas toujours le temps de faire des prières vocales ; nous n'avons pas toujours un temps déterminé pour l'oraison ; mais nous pouvons toujours surnaturaliser nos actes, de manière à ce qu'ils puissent être rapportés à Dieu. Or, cette attention à lui rapporter nos actions accomplies dans la grâce et la charité, ce désir, cette volonté continue de tout faire pour Lui, pour sa gloire, en esprit de conformité à sa volonté sainte. Qu'est-ce autre chose, sinon être fidèle à la recommandation que nous fait le Divin Maître, de prier sans cesse : "*Oportet semper orare et non deficere.*"

Si telles étaient nos dispositions habituelles, comme il nous serait facile d'accomplir aux pieds de Notre Seigneur le grand devoir de l'adoration.

Demandons à Saint Joseph de nous obtenir cette grâce précieuse.

Que notre confiance en lui soit donc sans limites. Après que le Père céleste lui a confié ce qu'il avait de plus cher, Jésus et Marie ; tandis que l'Eglise se glorifie de l'avoir comme Protecteur, ne craignons pas de lui confier tous nos intérêts, ceux de l'âme, voire même ceux du corps auxquels il ne veut pas rester étranger.

